

Projet « Transferts d'apprentissages et mise en regard des langues et des savoirs à travers l'école bilingue : du point de vue des élèves aux activités de classe », 2011

<http://www.modyco.fr/corpus/transferts/>

Rapport sur les enquêtes de terrain de l'équipe malienne en secteurs songhay et bambara

A. Rapport de l'équipe songhay du Mali à l'école Gadèye B premier cycle de GAO

1. Les enquêteurs :

Docteur Abdoul Kadri Maïga, professeur
Zakaria Nounta, doctorant

2. L'objectif de l'enquête

Enregistrer à l'aide d'une caméra et d'un dictaphone des séquences de cours dans le but de développer et d'améliorer l'efficacité de l'enseignement-apprentissage du français en relation avec la langue songhay.

3. Les classes enquêtées :

2^{ème} année Gadèye « B » Centre d'Animation Pédagogique de Gao

4^{ème} année Gadèye « B » Centre d'Animation Pédagogique de Gao

5^{ème} année Gadèye « B » Centre d'Animation Pédagogique de Gao

4. Le déroulement de l'enquête

Nous avons pris le départ de Bamako le samedi 15 octobre vers 8 heures du matin pour arriver à Gao le lendemain vers 14 heures. Après un repos de quelques heures, nous avons rencontré la directrice du CAP qui nous a assurés de tout mettre en œuvre pour un bon déroulement de l'enquête.

Le lundi 17 octobre

Nous nous sommes rendus à l'école « Gadèye B » en compagnie d'un conseiller du CAP qui nous a introduits auprès du directeur. Aussitôt, celui a réuni la totalité des enseignants avec qui nous avons échangé sur l'objectif de notre enquête et les voies et moyens pour la mener à bien. Après le briefing, le directeur nous a donné carte blanche pour entreprendre notre mission dans les classes. Nous avons commencé par la 2^{ème} année en lecture/écriture puis nous avons poursuivi par la 4^{ème} année dans la même discipline et en math. Dans

l'après midi, nous avons eu à nous réunir avec les maîtres, le directeur et un conseiller envoyé par le CAP.

Activités enregistrées du lundi :

1. 2ème année, 1ère leçon lecture et écriture
2. 2. 4ème année, leçon de math3.
3. 4ème année, leçon de lecture écriture
4. Réunion avec le personnel

Mardi 18 octobre

Nous avons enregistré des cours durant toute la journée. Dans l'après-midi, nous n'avons pas pu tenir la réunion avec le corps professoral et l'administration car les cours prenaient fin tard dans la soirée ; avec l'absence d'électricité, le directeur nous a conseillé de remettre notre entrevue au jeudi matin.

Activités enregistrées du mardi :

1. 2ème année, Langage et communication (LC)
2. 2ème année, Mathématiques
3. 4ème, Grammaire
4. 5ème, Sciences d'observation

Mercredi 19 octobre

Les mêmes activités ont été observées, mais cette fois en 4^{ème} et 5^{ème} année.

1. 4ème année, Conjugaison
2. 4ème, Mathématiques
3. 5ème, Développement de la Personne (DP)
4. 5ème, Conjugaison
5. 5ème, Mathématiques

Jeudi 20 octobre

Nous avons eu un entretien avec le président des parents d'élèves de l'établissement en début de matinée. Puis nous avons poursuivi avec les enregistrements vidéo.

Activités du jeudi:

1. 2ème, Production orale
2. Réunion avec le personnel et le président des parents d'élèves de l'école
3. 5ème, Langage et communication (LC)
4. 5ème, Mathématiques, situation problème

Vendredi 21 octobre

Notre enquête de terrain a pris fin le vendredi à l'issue de plusieurs heures d'enregistrements vidéo dans les trois classes d'enquête.

Activités du vendredi

1. 4ème sciences d'observation
2. 5ème grammaire
3. 4ème conjugaison
4. 2ème sciences d'observation

Les remarques

- Les maîtres enseignent le plus souvent concomitamment dans les deux langues mais parfois ils dispensent les cours exclusivement dans une seule langue.
- La maîtresse de 5^{ème} année est stagiaire, la maîtresse principale de la classe est en congé de maternité, nous-a-t-on avoué.

Les remerciements

Nous avons tenu à remercier vivement les maîtres, le directeur et le président des parents d'élèves de l'école Gadèye B. Dans la soirée du vendredi, nous sommes allés réitérer nos remerciements à la directrice du CAP.

B. Rapport de la mission effectuée par la 2^{ème} équipe Transferts OIF/AUF/FLASH du Mali en secteur bambarophone

Les membres de l'équipe sont : Dr. N'do Cissé, chef de DER linguistique de la FLASH, chef de l'équipe malienne
Oumar Cissé, doctorant au département lettres et arts de la FLASH,
Mlle Nafissatou Traoré, assistante stagiaire en droit des enfants d'un projet UNICEF

Introduction

L'objet du présent rapport est de relater le déroulement de la mission effectuée au compte du projet de recherche conjoint AUF/OIF et Universités du Burkina Faso, du Mali et du Niger. La mission s'est déroulée dans la ville de Fana, en république du Mali.

Le thème de la recherche est comme stipulé dans le document de projet, le transfert de connaissances en contexte du curriculum bilingue. Il s'agissait ici de l'enseignement bilingue du français avec la langue du milieu, le bamanankan. Le séjour a duré 7 jours, allant du 24 au 30 octobre 2011.

Sur les conseils du Directeur de CAP et d'un directeur le plus informé en matière d'enseignement convergent de ces deux langues, l'école Séré Camara fut retenue comme lieu de déroulement des enquêtes.

C'est une école à six classes, située dans la ville de Fana. Initialement, elle avait été offerte par la CMDT à la commune, mais dès qu'elle a été orientée vers l'enseignement convergent, tous les agents de cette société en ont soustrait leurs enfants pour les inscrire dans des écoles privées plus chères mais jugées plus performantes.

Ceci explique que l'école n'est pas dans un bon état physique, avec des tôles trouées. Elle n'est pas non plus clôturée.

A l'heure où avaient lieu les études, le recrutement de l'année en cours n'était pas terminé, mais on peut évaluer les effectifs à quelque 500 élèves.

L'école est dirigée par un directeur et un directeur adjoint très bien formés en transcription et en didactique de la langue bamanankan, mais ne tenant pas de classe.

L'école est engagée dans une Communauté d'Apprentissage (CA) avec une école médersa utilisant l'arabe. Les échanges sont relativement difficiles au cours de ces leçons modèles où les enseignants de Séré Camara ne comprennent pas un mot quand c'est le tour des maîtres d'arabe.

Déroulement

La mission a commencé par une rencontre avec les autorités éducatives, le Directeur de CAP et un directeur convoqué à cet effet. Cette session a permis de partager les contenus des TDR et de procéder aux choix qui s'imposaient en matière d'école et de classe.

L'équipe avait pensé à l'école de Kossa, mais celle-ci n'a pas été retenue parce que d'après les autorités, tous les enseignants de cette localité sont des contractuels. Quant à la première année, il a été décidé de ne pas y enquêter parce qu'en octobre, elle a bénéficié de moins de 2 semaines de cours. Quant à la 2^{ème} année, l'instabilité de l'enseignante à cause du diabète fut la raison de son abandon.

Les séquences de classe observées :

24/10/2011 : 3^{ème} année

1^{ère} séquence : la soustraction en MST

2^{ème} séance : l'addition en bamanankan

3^{ème} séance : le langage en LC, Bamanankan, l'impératif, diyagoyakumasen

Enseignante : Mme Sanogo Djénébou Traoré

9 ans d'expérience en tant qu'enseignante

A participé à une formation SHARP, formation continue en curriculum bilingue

25/10/2011 : 4^{ème} année

1^{ère} séquence : les métiers en français LC

2^{ème} séquence : nègèsoboli en bamanankan, LC, texte extrait d'un manuel

3^{ème} séquence : effectuer les calculs des mesures

Médium : cours en bamanankan mais parfois le français pour les explications

4^{ème} séquence, après midi

Se situer dans le temps : ma région, création, évolution, découpage administratif

Médium : cours en français

Entretien avec le directeur de l'école et son adjoint

26/10/2011

Journée consacrée à la cérémonie de lave main

27/10/2011

Classe de 4^{ème} année

1^{ère} séquence : masalabolo (étude de texte en bamanankan, sur l'école :

LC + évaluation

2^{ème} séquence : La phrase négative en français , LC

3^{ème} séquence : Calcul mental sur l'addition en bamanankan, MST

Visite non planifiée en 6^{ème} année, Thème : la correction de la composition du premier mois.

28/10/2011

Classe de 5^{ème} année

1^{ère} séquence : DP en bamanankan, k'i ka maaya fisamanciya

2^{ème} séquence : les mots de comparaison , plus petit, + grand ...

Langue : français

3^{ème} séquence : Sigiyoromali, la multiplication en langue nationale (MST)

Après-midi

4^{ème} séquence : SH en bamanankan, le couteau

Dans chaque classe, nous avons fait des photocopies de cahiers de préparation, nous avons réalisé des enregistrements audio et vidéo.

1. Classe de 3^{ème} année

Ce fut la classe où le maximum de données a été collecté. Cette année est confiée à une maîtresse qui n'a pas fait d'études dans une école normale, mais compte cependant 9 ans d'expérience. A participé à une formation continue concernant le curriculum bilingue¹. Elle avait les mêmes élèves depuis la première année. Mais cette année, elle a trouvé sur place une quarantaine de redoublants. Ces derniers, qui avaient passé la première et la deuxième année sans redoublement (parce que le curriculum n'admettait pas de redoublement) seraient d'un niveau très faible.

2. Classe de 4^{ème} année

La classe de 4^{ème} année est tenue par un enseignant n'ayant pas non plus fait d'école normale. Cependant il compte plus de 10 ans d'expérience dans l'enseignement bilingue. L'effectif est de 78 élèves dont 40 filles.

3. classe de 5^{ème} année

En classe de 5^{ème} année exerce un enseignant contractuel. Nous avons relevé un grand handicap chez cet instituteur. Sa langue maternelle est le songhoy. Il ne maîtrise pas bien le bamanankan et doit recourir au directeur pour expliquer certaines notions aux élèves.

Son ambition est de faire le concours pour l'enseignement supérieur.

4. classe de 6^{ème} année

¹ CV détaillé en annexe

Quelques enregistrements se sont passés en 6^{ème} année. En fait cette classe n'était pas visée au départ, parce qu'il n'y a pas de bilinguisme, tous ces cours se faisant en français.

Il nous a paru utile de procéder ainsi afin d'harmoniser les échantillons maliens, dans la mesure où l'équipe de Gao avait du travailler dans cette classe.

Activités annexes

Nous avons participé à une journée dite de « lavage des mains ». C'est un vaste programme national qui consiste à sensibiliser les élèves et parents sur l'avantage qu'il y a à se laver les mains.

Comme la commune de Fana était retenue comme cadre de cette activité pour cette année, il fallait nous plier à ce programme, même si cela devait diminuer nos jours de collecte. Dans toutes les écoles de la commune, des séances de cours ont été consacrées à l'éducation pour la santé, suivie de démonstrations par les maîtres et les élèves.

Une cérémonie faitière était organisée dans l'enceinte de l'école A, à laquelle nous avons participé avec toutes les autorités : DECAP, Commandant, médecin chef, plus une foule nombreuse. Un sketch a été joué.

Une activité secondaire a été la visite que l'équipe a effectuée à Kossa. Cette école fut l'une des premières écoles expérimentales du Mali ; elle a vécu la pédagogie convergente (PC) avant le curriculum aujourd'hui. Mais le Dr. N'do Cissé a des rapports particuliers avec le chef de village qui fut son logeur pendant ses missions précédentes.

A la fin nous avons enregistré 11 heures de vidéo et 5 heures en audio.

5 photographies du corps enseignants

32 photographies en classe de 4^{ème} année

15 photographies en classe de 5^{ème} année

12 photographies en classe de 6^{ème} année

23 photographies en classe de 3^{ème} année

10 minutes d'enregistrement non comptabilisés concernent les sketches de lavage-main.

Observations sur l'enseignement bilingue

A partir de certains indicateurs on peut affirmer que l'école bilingue se meurt :

- Désordre dans l'affectation du personnel responsable de l'innovation. Des diplômés sans formation sont mis à la disposition de ces écoles.

- Désordre quant à la compréhension des contenus du curriculum par les principaux intéressés. On a attribué de nouvelles étiquettes aux matières sans se soucier des difficultés de compréhension par les enseignants et par les élèves.

- Manque criard de moyens logistiques : à titre d'exemple, pour la rentrée 2010-2011, l'école Séré Camara a reçu trois (3) boîtes de craie de mauvaise qualité et 75 bics. Les directeurs sont obligés de financer sur leur salaire certaines activités, comme le matériel de démonstration ou les transports pour aller au CA.

- Désolation en matière de manuels scolaires. Puisque des manuels n'ont pas été conçus pour les nouveaux programmes du curriculum, les enseignants recourent à des livres conçus pour le classique (notamment ceux de la collection Djoliba ou Flamboyant). Ces derniers sont du reste dans un état grave de chiffonnement à cause d'un usage prolongé de plusieurs générations de l'école.

NB :Aucun écho de la bigrammaire, ni auprès du DECAP ni auprès des maîtres de cette école.

- Les enseignants bien formés ne sont pas associés à l'encadrement des formations, puisque cette activité reste l'activité lucrative de quelques fonctionnaires de Bamako.

Pour nous résumer, nous avons rencontré un personnel frustré et des élèves résignés à jouer le rôle de cobaye dans une innovation inopérante.

Observations sur la mission

Le fait que les enregistrements n'aient pas atteint les 20h prévues est imputable à :

- l'absence de cours du mercredi 26 octobre pour cause de cérémonie de lave-mains dans toutes les écoles
- le caractère très bref et excessivement rapide des enseignements.

Les autorités éducatives ont été très disponibles. Nous voudrions les remercier ici. Quant à nos partenaires AUF et OIF, l'action que leur financement permet est inestimable.